

Pas de place pour les intimidateurs

Par Jeff Broadnax

en parlant de la
VIE



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

Laissez-moi vous raconter une histoire et je vous demanderai ensuite de résoudre le dilemme. Prêts ? Vous êtes un fermier qui élève du bétail et vous vous levez un matin pour jeter un coup d'œil sur votre troupeau dans le pâturage.

En vous approchant, vous vous rendez compte que quelque chose ne va pas du tout. Les vaches qui semblent affolées courent dans tous les sens. Elles se blessent en se heurtant les unes aux autres, tout en détruisant le pâturage.

C'est à ce moment-là que vous le voyez.

Au milieu du chaos se trouve un énorme taureau avec des cornes. Pour une raison quelconque, ce taureau charge toutes les vaches dans le pâturage.

Qu'allez-vous faire ?

Vous êtes probablement en train de lever les mains au ciel en pensant : « Jeff, tu as vraiment besoin d'aide pour résoudre ce problème ? » C'est évident, non ?

Vous vous débarrassez du taureau. Problème résolu !

Mais attendez, pas si vite.

Avant que vous ayez eu la chance d'atteindre la barrière, vous entendez un de vos voisins crier : « Hé ! avant que tu te débarrasses de ce taureau, réfléchis un peu. Peux-tu vraiment juger un taureau parce qu'il agit comme un intimidateur ? » [Note du traducteur : l'auteur fait un jeu de mots avec les mots « bull » (taureau) et « bully » (intimidateur)].

Et maintenant, que faites-vous ?

C'est facile aussi. Vous donnez le taureau aux soins « affectueux » de votre voisin. Vous comprenez ?

Merci d'avoir joué le jeu.

Vous avez probablement entendu dire que Jésus est notre Bon Berger. Ézéchiël était un prophète à une époque où la nation d'Israël espérait ardemment avoir un bon berger pour les guider. Les dirigeants politiques de l'époque faisaient ce que certains de nos dirigeants font encore aujourd'hui : prendre soin des riches et ignorer la façon dont les pauvres et les marginaux étaient traités. Ils refusaient de juger et d'intervenir lorsque les puissants « intimidaient » et profitaient de ceux qui avaient moins de pouvoir.

Dans Ézéchiël 34, le prophète décrit un Sauveur, un Berger issu de la lignée de David qui ferait le contraire de ce que fait le monde. Il accorderait une place supplémentaire aux faibles, s'occuperait avec tendresse des laissés-pour-compte. Il veillerait à ce que son troupeau ne soit pas dispersé, apportant l'unité.

Voici un verset qui proclame la Bonne Nouvelle de Jésus qui serait notre berger : « **C'est pourquoi ainsi leur parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, je jugerai entre la brebis grasse et la brebis maigre. Parce que vous avez heurté avec le côté et avec l'épaule, et frappé de vos cornes toutes les brebis faibles, jusqu'à ce que vous les ayez chassées, je porterai secours à mes brebis, afin qu'elles ne soient plus au pillage, et je jugerai entre brebis et brebis.** » ([Ézéchiël 34:20-22](#))

Heureusement, nous avons un Seigneur souverain qui juge avec droiture. Et remarquez que son jugement est pour le bien de tout le troupeau, sans laisser de brebis derrière lui. Le jugement de Dieu est le même que celui du Bon Berger, ayant pour but la sécurité et de combler les besoins de tout le troupeau dont il a la charge.

Puisse la Bonne Nouvelle que Dieu vous a jugé digne de recevoir sa grâce, sa miséricorde et son amour vous permettre de vous sentir en sécurité sous ses soins. Ne soyons pas comme le voisin qui permet aux taureaux de semer le chaos et de blesser ceux qui ont moins de pouvoir. Animés par l'Esprit, joignons-nous à Jésus pour apporter la paix.

Je m'appelle Jeff Broadnax, En parlant de la VIE.